

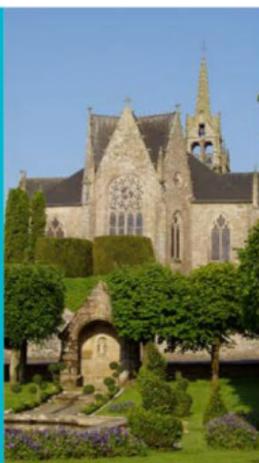


BRETAGNE ⁸³

Guerlesquin

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Guerlesquin, ville-place

Aux limites du Trégor, du Léon et de la Cornouaille, sur le flanc nord-est des Monts d'Arrée, Even Gwen aurait édifié au XI^e siècle, en bordure de la voie romaine allant de Carhaix (*Vorgium*) au port de Toul an Hery, une motte castrale au pied de laquelle est née l'agglomération de Guerlesquin.

Cette position au carrefour d'axes de communication principaux permet un développement rapide des marchés locaux au Moyen Âge.

En 1434, l'attribution du droit des poids et balances, par le duc Jean V de Bretagne, confère à la bourgade le titre de ville et favorise son essor commercial.

Autour de la ville-marché, la noblesse locale édifie des manoirs et des maisons nobles qui témoignent aujourd'hui de la richesse du passé de la cité. À côté de ces habitations, la bourgeoisie marchande se fait construire de belles demeures dont les façades rivalisent de fierté avec les résidences des premiers. Séparant les logis, des portes cochères conduisent aux arrière-cours, aux jardins, aux dépendances où habitaient la domesticité et aux lieux d'exercice des métiers : forges, tanneries, etc.



La seigneurie locale a marqué de son empreinte le paysage urbain par une organisation rationnelle des places de marché et par la construction d'édifices de prestige parfaitement alignés : l'église, les halles et la prison.

Au XIX^e siècle, outre le marché hebdomadaire du lundi, Guerlesquin compte vingt-six foires annuelles, se classant aux premiers rangs des places de marchés de la région. Si dans l'entre-deux-guerres la vitalité commerciale a faibli, la reprise d'un marché aux bestiaux à la fin des années 1960 et surtout la création, innovation nationale, d'un marché aux enchères électroniques aux bovins en 1972, l'a relancée.

Au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la pierre et la construction ont apporté d'autres lettres de noblesse à la cité. Des carriers et tailleurs de pierre extrayaient et façonnaient dans les faubourgs un granit blond réputé au loin pour sa finesse, tandis que l'homogénéité architecturale de la ville garantissait le savoir-construire des bâtisseurs du cru.

Enfin, depuis plus de quarante ans, conscients et fiers de la richesse de leur patrimoine, les Guerlesquinais ont engagé une politique passionnée de sa conservation et de sa valorisation, liant à ces atouts de l'histoire, une programmation artistique, culturelle et festive très attrayante.



Guerlesquin

une ville de foires
et de marchés

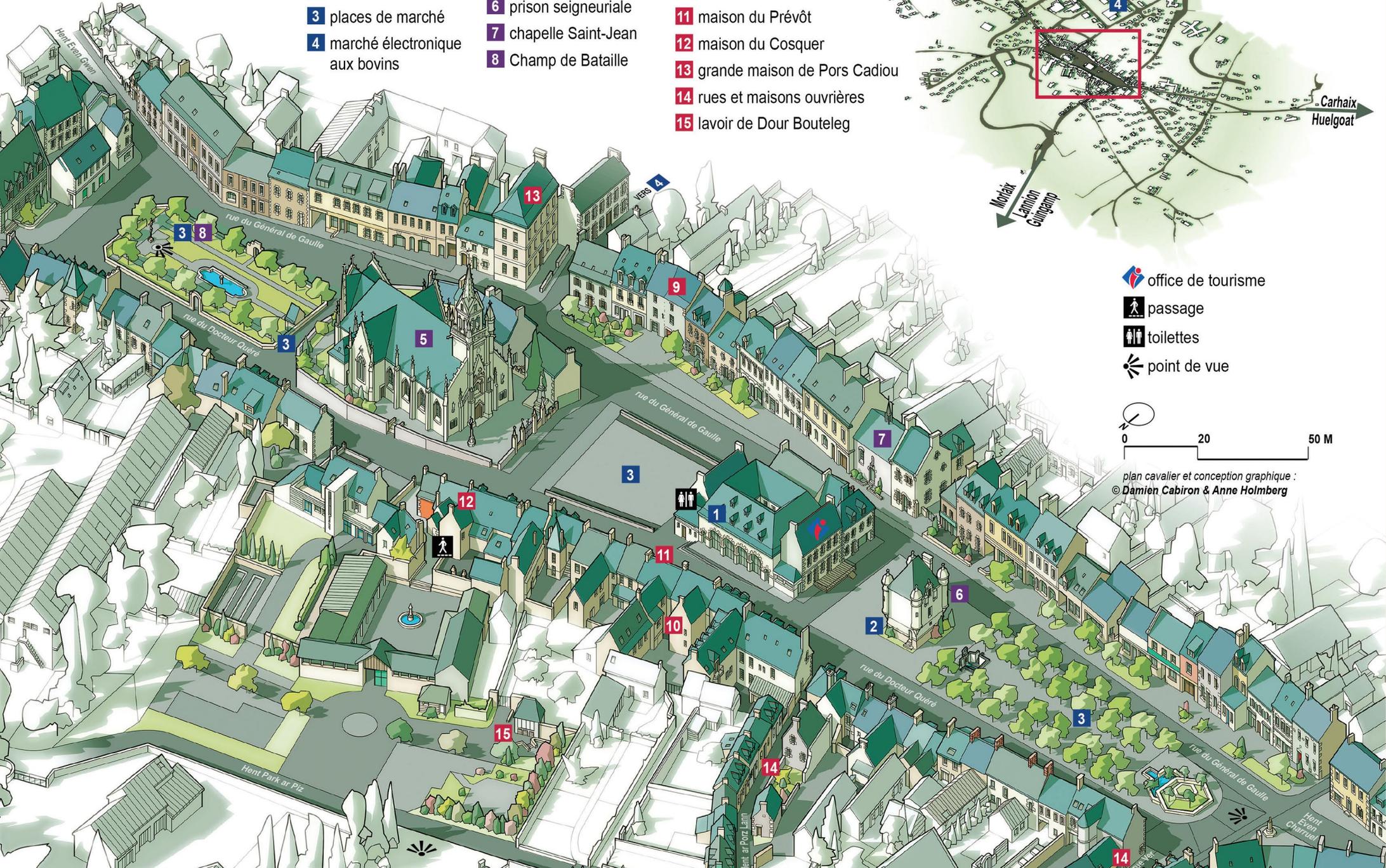
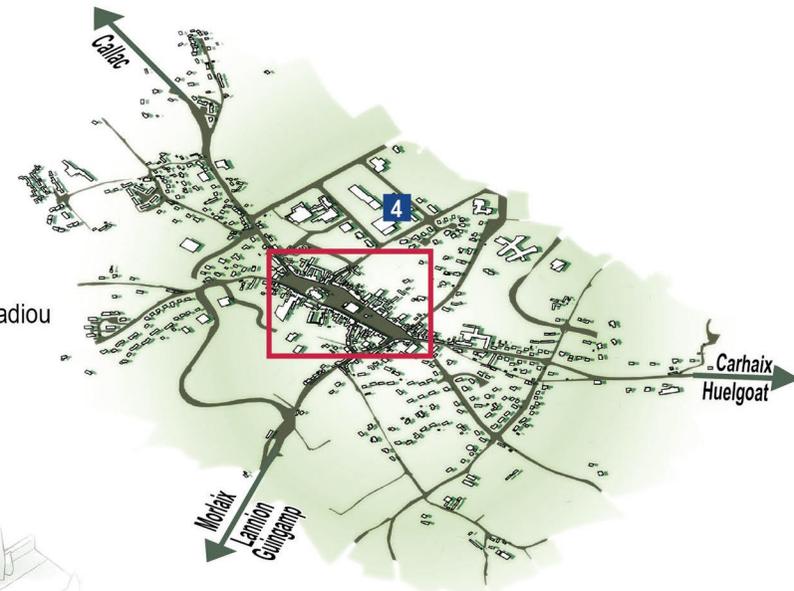
- 1 halles
- 2 mesure à blé
- 3 places de marché
- 4 marché électronique
aux bovins

l'influence
du pouvoir seigneurial
au cœur de la cité

- 5 église Saint-Ténénan
et jardin des secrets
- 6 prison seigneuriale
- 7 chapelle Saint-Jean
- 8 Champ de Bataille

un bâti
remarquable

- 9 maison de Kernaman
- 10 maison de la Tourelle
- 11 maison du Prévôt
- 12 maison du Cosquer
- 13 grande maison de Pors Cadiou
- 14 rues et maisons ouvrières
- 15 lavoir de Dour Bouteleg



-  office de tourisme
-  passage
-  toilettes
-  point de vue



plan cavalier et conception graphique :
© Damien Cabiron & Anne Holmberg



1. Les halles

Une ville de foires et de marchés

En 1434, l'attribution, à Guerlesquin, du privilège des poids et balances, droit de perception de l'impôt sur la vente du grain, par le duc Jean V de Bretagne, lui confère le titre de ville et établit durablement le caractère marchand de la cité.

1 Les halles

Construites en bois vers 1525 à l'initiative de Pierre I^{er} de Rohan, les halles se composaient de deux ailes soutenues par de solides piliers de chêne frappés aux armes de cette famille. Le rez-de-chaussée abritait les marchands et le premier étage accueillait l'auditoire de la juridiction de Guerlesquin. À la suite de l'effondrement des halles en bois en 1879, l'architecte Nédélec de Morlaix reconstruit l'édifice en granit de Guerlesquin. De 1853 à 1960, l'école des garçons occupe l'étage et le rez-de-chaussée de l'aile nord sert de préau. À partir de 1965, cette aile devient la mairie, jusqu'à ce que celle-ci déménage dans l'ancien presbytère.

Les halles sont aujourd'hui à la disposition des particuliers et des associations de la commune pour diverses manifestations. Elles accueillent également des expositions en été, et à l'automne, le Salon de sculptures.



2



4



3

2. La mesure à blé / 3. Jour de foire sur la place aux vaches / 4. Le marché électronique aux bovins

2 La mesure à blé

Ce bloc de granit aux armes des Rohan, effacées à la Révolution, avait pour fonction, par ses deux cavités d'un boisseau et d'un demi-boisseau, de mesurer le grain dont le commerce était soumis à l'impôt. Les redevables, contestant l'exactitude de la mesure, la surnommaient la « pierre menteuse ». À l'origine, elle était placée à côté des halles.

3 Une pluralité de places de marché

Place aux chevaux, place aux vaches, aux ménestrels, au beurre, aux petits cochons, aux poteries et bien d'autres encore. Les emplacements ainsi définis pour les jours de foire évoquent l'intense activité commerciale dont Guerlesquin tirait, avec l'exploitation des carrières de granit, sa richesse.

Le marché hebdomadaire et plus encore les grandes foires annuelles, telle la foire aux chevaux de janvier, attiraient marchands, badauds, amuseurs de rue, acheteurs provinciaux et même étrangers.

4 Le marché électronique aux bovins

Reflète de la tradition commerciale de la commune, le premier marché aux enchères électroniques national de bestiaux est inauguré en 1972. Il répond aux exigences modernes du commerce des bovins. Ses installations sont ouvertes à la visite les jours de marché.



5. L'église Saint-Ténéan

L'influence du pouvoir seigneurial au cœur de la cité

Les seigneurs de Guerlesquin ont laissé une forte empreinte dans l'urbanisation de la ville, édifiant le long de ses places trois édifices symboles des pouvoirs religieux, militaire et civil.

5 L'église Saint-Ténéan et le jardin des secrets

L'église Saint-Ténéan, œuvre des architectes Beaumanoir, est édifiée à partir de 1499 sous l'impulsion de Pierre I^{er} de Rohan. Elle est reconstruite en 1859, plus spacieuse, dans un style néo-gothique, sous la direction de l'architecte morlaisien Puyo. Le clocher-mur à tourelle d'escalier ainsi que la balustrade ajourée de style gothique flamboyant restent les seuls éléments préservés de l'ancien édifice. Ces travaux d'agrandissement entraînent la démolition de la chapelle Sainte-Barbe et de l'ossuaire attenants situés dans l'enclos paroissial.

Un jardin de plantes aromatiques et médicinales en agrément les abords depuis quelques années.

🗝️ L'atelier Beaumanoir

À la fin du XV^e siècle et jusqu'au milieu du XVI^e siècle, la famille de maîtres d'œuvre Beaumanoir, implantée à Morlaix, construit dans une zone géographique resserrée,



6a



6b

6a. La prison seigneuriale / 6b. Le buste de Prosper Proux

entre Morlaix et Lannion, des édifices religieux au modèle facilement reconnaissable : clocher-mur élancé avec balustrade ajourée, adjoint d'une tourelle d'escalier et chevet à trois pans à hauts gâbles et noues multiples offrant une belle luminosité dans le chœur. Ce style est imité jusqu'au XIX^e siècle.

6 La prison seigneuriale

Ce pavillon Renaissance, à l'aspect fortifié, est commandé en 1640 par Vincent du Parc de Locmaria (6a). Réalisé en grand appareil de granit issu des carrières de Guerlesquin, le bâtiment est flanqué de quatre échauguettes (petites tourelles saillantes) et de deux lucarnes à frontons brisés. La salle des gardes occupe le rez-de-chaussée, le logement du gardien le premier étage, la chambre criminelle où les prisonniers étaient détenus, le second. Menaçant ruine, la prison est sauvée en 1856 sur intervention de Prosper Proux, membre de la famille du Parc de Kerret, percepteur, conteur et chansonnier de langue bretonne. Le mouvement bardique breton, très actif au début du siècle dernier, inaugure en grande pompe, en 1919, une statue à la gloire de Proux (buste de Quillivic, socle d'Hernot) (6b). La prison seigneuriale est classée monument historique en 1875.



7



8b



8a

7. La chapelle Saint-Jean /

8a. Le Champ de Bataille / 8b. Des joueurs de Bouloù Pok

7 La chapelle Saint-Jean

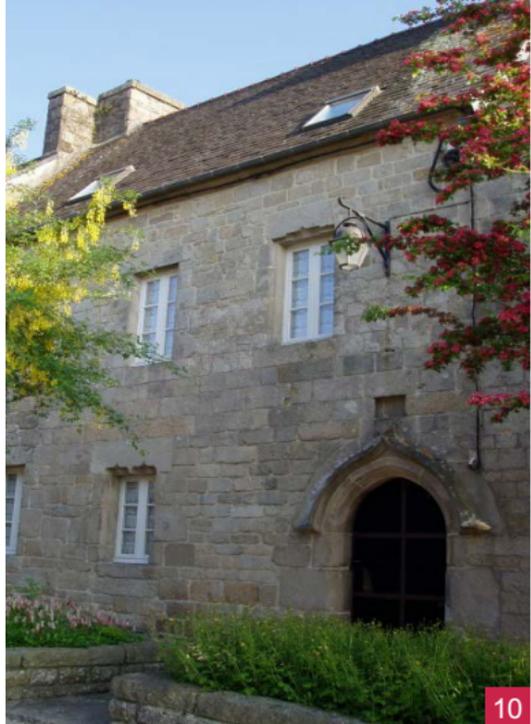
La chapelle Saint-Jean fondée au XVII^e siècle, vendue comme bien national à la Révolution, est reconstruite par François-Louis du Parc en 1844. À côté, se situait le Couvent des Dames Paulines, qui se sont installées en 1711. Au-dessus de l'autel, les statues remarquables de saint Laurent et sainte Barbe, encadrant saint Jean-Baptiste, évoquent les saints qui, avec Ténénan et Maudez, avaient les faveurs des paroissiens locaux.

8 Le Champ de Bataille

Cette place de marché servait autrefois de terrain d'exercice aux troupes des seigneurs. Dès la fin du XIX^e siècle, la municipalité est soucieuse d'offrir aux Guerlesquinais une «promenade» entourée d'un muret et plantée d'ormes, aujourd'hui de tilleuls. À partir des années 1970, des aménagements paysagers ont transformé le lieu en un agréable jardin public (8a). Terrain de jeu pour les enfants, le Champ de Bataille a vu s'affronter, chaque Mardi-Gras, les joueurs de Bouloù Pok (8b). Plusieurs fois centenaire, ce jeu exclusif à Guerlesquin se pratique avec des demi-boules de buis lestées de plomb. Aujourd'hui, le championnat du monde de Bouloù Pok se dispute en haut de la ville.



9



10

9. La maison de Kernaman / 10. La maison de la Tourelle

Un bâti remarquable

L'opulence économique est la conséquence des foires et marchés réputés et de la richesse des carrières. Elle se traduit par la qualité des maisons nobles et bourgeoises aux belles façades alignées autour de la ville.

9 La maison de Kernaman

Ce manoir urbain, édifié au début du XV^e siècle, présente une architecture exceptionnelle : une charpente d'origine, un appareillage de pierres régulier et soigné, une mouluration des baies du rez-de-chaussée et un escalier à vis qui distribue sept niveaux, dont des niveaux intermédiaires. Son histoire est également remarquable car, cette demeure, témoin de l'histoire de Guerlesquin, lieu de pouvoir politique et économique, a logé seigneurs, marchands, juristes et maires de la ville et a caché à la Révolution des prêtres réfractaires dans sa cave.

10 La maison de la Tourelle

Face aux halles, cette maison noble du XV^e siècle tient son nom d'une tourelle qui, sur sa façade postérieure, abrite un escalier à vis s'élevant sur deux étages. Comme pour d'autres demeures de la ville, un porche d'entrée dessert l'arrière-cour habitée et les communs (écurie, forge, four à pain, jardin, courtil...).



11



13



12

11. La maison du Prévôt / 12. La lucarne de la maison du Cosquer /
13. La grande maison de Pors Cadiou

Le linteau des fenêtres est souligné d'un décor à accolade propre à la fin du Moyen Âge.

11 La maison du Prévôt

Reconstruite par la famille du Parc de Locmaria en 1718, l'ancienne maison du Prévôt, à la façade remaniée, a conservé des éléments architecturaux de la fin de l'art gothique, comme les accolades en façade.

À la fin du XIX^e siècle, une famille de sabotiers y tient auberge, épicerie et y vend du lard. Après la Seconde Guerre mondiale, le commerce est transformé en mercerie.

12 La maison du Cosquer

L'inscription «1652» gravée sur la lucarne de droite date l'édifice qui surprend par ses dimensions. La demeure appartenait aux seigneurs de Trogoff durant le XVIII^e siècle et la première moitié du XX^e siècle. Elle devient par la suite la propriété de commerçants.

13 La grande maison de Pors Cadiou

Cette maison, élevée en 1785, est le seul bâtiment qui rompt l'alignement des façades contiguës du tour de ville. Elle dispose de vingt-sept fenêtres pour seulement deux pièces par niveau. Cette particularité montre le prestige de la demeure.



15

15. Le lavoir de Dour Bouteleg

14 Les rues et les maisons ouvrières

À partir du XVIII^e siècle, la croissance de la population ouvrière entraîne de nouvelles formes d'habitat en ville. Dans l'actuelle rue Hent Pors Lann, où se situait le four banal, habitaient les boulangers. Ils sont remplacés au XIX^e siècle par les tailleurs de pierre. Ces maisons basses, au plan presque carré et peu profondes, sont surélevées au XX^e siècle afin d'en augmenter la surface habitable.

15 Le lavoir de Dour Bouteleg (à l'arrière de Porz ar Gozh Ker)

Situé à l'arrière de l'une des propriétés de Park ar Piz (du breton, le champ des pois) et accessible depuis le centre-ville par une venelle, ce lavoir est le témoin d'une activité textile commune à la région et source de richesse. Il permettait le blanchiment du lin pratiqué de façon artisanale, car autrefois, de nombreuses familles possédaient dans leur grenier un métier pour tisser les toiles.

Infos pratiques

● Mairie

Place du Martray - 29650 Guerlesquin
Tél. : 02 98 72 81 79
www.guerlesquin.fr
guerlesquin@wanadoo.fr

● Office de Tourisme

Place du Présidial - 29650 Guerlesquin
Tél. : 02 98 72 84 20
www.baiedemorlaix.bzh
guerlesquin@tourisme-morlaix.bzh
En été : accueil à l'Office de Tourisme
Hors saison : accueil en mairie

À voir, à faire

● Le musée des machines agricoles (ouvert en été)

Office de Tourisme – Place du Présidial
29650 Guerlesquin
Tél. : 02 98 72 84 20
guerlesquin@wanadoo.fr

● L'atelier de la forge et du charronnage

Rue Ver - 29650 Guerlesquin
Tél. : 02 98 72 81 79
guerlesquin@wanadoo.fr

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel®, Mairie de Guerlesquin

Crédits Photos :

Commune de Guerlesquin, J-Y Guillaume, C. Lallement, Y. Le Gal

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

